

Choses faites

Du vendredi 21 février au samedi 18 avril

Choses faites est la cinquième exposition organisée dans le cadre de la convention qui lie la ville et le Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, celle-ci nous engage pour cinq ans à raison d'une exposition par an. Grâce à cette convention nous pouvons organiser soit, une exposition monographique avec un artiste émergent soutenu par le Frac, soit une exposition thématique avec des œuvres de la collection, soit une exposition avec des œuvres empruntés à l'ensemble des Frac.

Mais qu'est-ce qu'un Frac ? Il convient donc de revenir sur l'histoire des Fonds régionaux d'art contemporain. En 1982, le ministère de la Culture et les régions créent dans chaque région de France, un Fonds régional d'art contemporain. Ces vingt-trois structures s'inscrivent dans le cadre de la décentralisation, elles ont pour objectif de constituer des collections publiques, de les diffuser, de sensibiliser les publics et de soutenir la création artistique au niveau régional, national et international. À ce jour l'ensemble des Frac totalise 30 000 œuvres de 5700 artistes.

Les 3 missions essentielles du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur :

- Constituer une collection d'œuvres d'art représentative des grandes tendances de la création contemporaine dans le domaine des arts visuels et par ce biais soutenir la création. Le Frac a ainsi réuni aujourd'hui près de 1000 œuvres de plus de 540 artistes.
- Diffuser cette collection en région en organisant des expositions à partir des œuvres de la collection en partenariat avec des structures culturelles, associatives, sociales et éducatives, ou par le biais de prêts pour des expositions nationales et internationales ou de dépôts dans des musées ou des lieux publics.
- Sensibiliser les publics les plus larges à la création contemporaine par le biais de ces expositions et projets qui s'appuient sur la rencontre avec l'œuvre ou avec l'artiste afin de mieux faire comprendre et apprécier les enjeux de l'art d'aujourd'hui.

Le Frac est un donc un laboratoire d'expérimentation dont la collection et les activités forment un patrimoine vivant destiné à favoriser et à faciliter l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain. Lieu pilote en région, le Frac contribue à la mise en place d'une politique d'aménagement culturel et de maillage du territoire dans une démarche partenariale fédératrice visant à mutualiser les initiatives. Pour ce faire le Frac et ses partenaires ont pour vocation de sensibiliser et former à l'art contemporain.

La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.

Pour ce cinquième projet, la ville et le Frac ont choisi des œuvres sur le thème de l'objet et la muséographie. En effet, les artistes ont toujours eu affaire aux objets, dans la mesure où chaque société humaine est par définition composée d'individus qui dans leur vie quotidienne utilisent et côtoient des artefacts. Les objets sont mis à contribution dans les rapports sociaux, participent à la construction des représentations symboliques, s'intègrent aux pratiques comme aux discours. Ils sont, pour une part, constitutifs de la société elle-même. L'objet, au-delà de l'usage pour lequel il a été conçu, possède une fonction primordiale de projection matérielle de l'imaginaire et celle de l'objectivation d'une identité collective. Aujourd'hui, en exposant des œuvres qui questionnent l'objet, la Salle Raphaël s'intéresse également aux théories de la muséographie moderne. Ainsi cette exposition permet de prendre conscience d'une part de l'histoire de la muséographie et d'autre part de l'importance de l'objet dans l'art d'aujourd'hui.

Médiations adulte « choses entendues »

Visite commentée les samedi 22 février et 14 mars à 14h30.

Happening « Choses à vivre » sur le thème de la muséographie : conférence par Imane Piquemal, Docteur en arts plastiques et science de l'art et performance musicale par les élèves du conservatoire de Saint-Raphaël, encadré par Jean Michel Bossini, le vendredi 28 mars 2020 de 16h à 17h.

Médiations jeune public « choses à fabriquer »

Le mercredi 15 avril 2020 – Compositions d'objets
Baby atelier à 11h00 pour les 3 - 5 ans accompagnés d'un parent (durée 1h).
Maxi atelier 15h30 pour les 6 - 12 ans accompagnés d'un parent (durée 1h30).
Moments privilégiés de création en famille autour de l'exposition (peinture, dessin, collage...), parents et enfants unissent leur talent pour réaliser une création originale.

—

Sur réservation par mail : i.piquemal@ville-saintraphael.fr
Accès libre du mardi au samedi de 14h à 18h
Renseignements 04 98 11 89 00

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

**En région
Var**



Choses faites

Du vendredi 21 février au samedi 18 avril

Artistes exposés :

• Didier Marcel

Né en 1961, à Besançon, vit et travaille à Dijon.
Didier Marcel développe un travail de sculpture dans lequel cohabitent des objets et des constructions tirés du réel, qu'il reproduit le plus souvent à échelle réduite ou dans d'autres matières. S'appropriant des formes issues de l'architecture, de l'habitat ou de l'outillage, ainsi que des éléments naturels tels que des arbres ou des bottes de paille, il leur confère une nouvelle existence, autonome, en dehors de toute fonctionnalité. Les objets et les constructions spatiales laissent parfois place à des maquettes, de plus en plus sophistiquées. Cabanes, abris, garages, gares, architectures modestes et précaires, souvent à l'abandon, sont les modèles qui l'intéressent. Le changement d'échelle permet au spectateur d'établir un rapport inédit à l'objet. « Cette œuvre s'inscrit dans la continuité des travaux de reconstitution en modèle réduit d'architectures et de sites démolis. Elle préfigure également les environnements actuels qui intègrent des moquettes comme «surface accueillante» recouvrant entièrement le sol des lieux d'exposition.

• Yazid Oulab

Né en 1958 à Sédrata, Algérie, vit et travaille à Marseille.
Yazid Oulab revendique un art empreint de minimalisme, perceptible dans ses œuvres atypiques présentées comme symboliques et spirituelles. Là où on tendrait à opposer le monde manuel avec celui du mystique, l'artiste les fonde au sein d'un même objet, faisant même de ce métissage la source première de son travail. Dépassant son parcours personnel entre milieu ouvrier et intellectuel, il engage une réflexion plus large sur les questions de mémoires et de transmissions.

• Patrick Tosani

Né en 1954 à Boissy-l'Aillier (Val-d'Oise), vit et travaille à Paris.
Patrick Tosani est un des représentants de la photographie plasticienne, pratique au style documentaire, usant de grands formats photographiques proches de l'idée du tableau. Son travail met en avant l'isolement des objets par le cadrage, l'amplification du regard par l'agrandissement, avec une précision des points de vue qui sont selon lui nécessaires pour révéler tout le potentiel descriptif d'une chose. Il s'agit d'extraire du réel, quelques informations nécessaires à sa perception sensible.

• Thierry Agnone

Né en 1964 à Nice, vit et travaille entre Marseille et Paris.
Thierry Agnone il met en scène ses désirs et ses idées noires dans l'ensemble de son œuvre. Parfois provocante, sa démarche artistique cherche à souligner la fonction transgressive de l'imaginaire. Ses réalisations peuvent créer volontairement le malaise, la culpabilité, le dégoût et déclencher des répulsions instantanées. Ici, les chaussures reprennent le thème de l'escarpin, symbole de la féminité, érigé en instrument de torture. Thierry Agnone expose ainsi, avec ironie, un monde où se répondent l'innocence et le macabre, l'angélisme et le diabolique, pulsions opposées mais, pourtant, toutes issues d'un seul et même esprit.

• Gilles Barbier

Né en 1965 à Port-Vila (Vanuatu), vit et travaille à Marseille.
Complexe et diversifiée, l'œuvre de Gilles Barbier s'articule autour des principes du doute, de la polysémie et de l'ambivalence. Il explore les cheminements de la raison : effets subjectifs ou objectifs, chevauchements d'idées, interactions, dysfonctionnements et erreurs, le tout en traçant des itinéraires inhabituels entre ces différents points. Son travail ne se base d'aucun modèle théorique, bien au contraire : l'idée principale n'est pas de hiérarchiser les faits, mais plutôt d'abolir les distinctions entre les codes dominés ou dominants et, ainsi, traduire sous toutes ses formes et expressions, les variations cinesthésiques de la pensée.

• Judith Bartolani & Claude Caillol

Nés en 1957 et 1955, vivent et travaillent à Marseille.
Depuis leur association en 1988, Judith Bartolani et Claude Caillol créent des œuvres qui s'organisent autour d'un projet démocratique, en utilisant l'art pour sublimer la banalité quotidienne. Au caractère ludique, ces sculptures s'appréhendent comme des jouets pour les grands ou bien des constructions enfantines, qui rendraient la vie courante plus agréable. Fabriquées en mousse et en éponge, elles sont conçues selon des procédés industriels qui soulignent l'aspect clinquant et dérisoire de la consommation. Il résulte de ce mode de production, des œuvres surprenantes dans lesquelles se côtoient toutes sortes d'objets ordinaires. Jouant des différences que peut produire par erreur la chaîne industrielle, les deux artistes transforment notre perception pour créer, par la générosité et la gaité des matériaux, des entités qui questionnent avec légèreté et plaisir. Service T.V. semble finalement s'efforcer, peut-être vainement, de restituer la part du merveilleux dans la société de croissance.

• Dominique Angel

Né en 1942 à Briançon, vit et travaille à Marseille.
Sculpteur, photographe, vidéaste, écrivain et enseignant, Dominique Angel est un artiste polymorphe qui entremêle matériaux traditionnels et objets du quotidien, pratiques pérennes et éphémères. Ses productions participent à une économie du baroque, et peuvent prendre la forme de performances, de sculptures monumentales, de vidéos, de photographies ou encore d'écrits sur l'art. L'artiste ne privilégie aucun support et son travail échappe aux classifications disciplinaires. Il fabrique de l'expérience dans chacun des lieux qu'il investit, utilisant l'espace comme matière même de la sculpture, à la fois dispositif, installation et architecture.

• Mark Handforth

Né en 1969 à Hong Kong, vit et travaille à Miami.
L'œuvre de Mark Handforth tend à conduire une modification de l'ordre naturel des choses, sans que jamais celle-ci ne soit agressive. À l'efficacité formelle de l'œuvre, s'adjoint une efficacité sensitive parfois proche de la sensualité : celle des images, qui ne résiderait pas dans leur nature même, mais plutôt dans leur potentiel évocateur. Parce qu'il détourne les choses et transforme des objets usuels en quelque chose d'inattendu, ses sculptures sont des associations d'idées ou d'objets parfois incongrues et souvent intrigantes. L'artiste utilise des objets issus du quotidien (tubes à néon, plaques de rues, ailes d'avion, vespa...), marqués par l'usure, à la limite de la décomposition. Plus qu'une volonté de brouiller les signes en assemblant différents éléments, il aime envisager un déplacement de la signification du banal qui conduirait à une altération de la perception. Celle-ci devient alors un acte de liberté : il n'y aurait plus une seule clé de lecture de l'objet, mais une multitude. Les formes de ses sculptures ne sont pas aléatoires, courbures et torsions sont les gestes assumés de l'artiste.

• Thomas Hirschhorn

Né en 1957 à Berne, vit et travaille à Paris.
Le travail de Thomas Hirschhorn exprime un débordement, un trop plein à déverser ou à renverser. Il se construit sur un écueil, celui de l'incompréhension et, de fait, la nécessité de trouver des réponses par tous les moyens nécessaires. Depuis la fin des années 1980, il se concentre sur la création de sculptures précaires faites main. Il les conçoit à partir de matériaux issus de la vie courante, tels que des vieux papiers, des feuilles d'aluminium ou des cartons. L'œuvre de Thomas Hirschhorn est traversée par les questions, les contradictions et les scandales qui taraudent la société contemporaine mondialisée et milite pour davantage de justice et d'égalité.

• Carlos Kusnir

Né en 1947 à Buenos Aires, vit et travaille à Marseille et Paris.
Ayant cette double nationalité, Carlos Kusnir développe depuis le début des années 1980 une œuvre singulière qui repousse, non sans jubilation et espièglerie, les enjeux formels de la peinture. Son travail est à l'image de sa personnalité, finement ciselé de fantaisie et de rigueur, de maladresse et de virtuosité, d'assurance et de fragilité. Relevant en apparence d'un bricolage précaire, la mise en espace de ses œuvres se donnent à voir en livrant aux spectateurs la structure même de ses travaux. Il se confronte aux techniques de l'imprimerie et procède par collages et assemblages pour amener ses compositions au-delà des surfaces, jusqu'à un espace tridimensionnel, imprégné de tendresse, d'humour, de rigueur et d'évocations de souvenirs personnels et collectifs issus du quotidien. Il réalise des œuvres où les matériaux jouent à s'émanciper de tout ce qui tente de les définir et les cadrer : supports, formes et représentations témoignent de cette grande liberté.

• Bertrand Lamarche

Né en 1966 à Paris, vit et travaille à Paris.
Dans les systèmes hypnotiques de Bertrand Lamarche, installations, vidéos, sculptures ou encore collages mettent en place des fictions spéculatives : boîtes de nuit, aéronefs, pendules, tempêtes, éclipses ou épiphénomènes y sont mis en scène. Le film *Les souffles* est un plan rapproché sur un phonographe qui lit un disque préalablement recouvert d'une fine couche de cire. À la pointe de l'aiguille de lecture, la cire apparaît sous la forme d'un mince ruban, l'empreinte de la chanson gravée sur le disque esquissant des formes mouvantes, sans cesse renouvelées et emportées rapidement par la rotation de l'appareil.

FRAC

Provence
Alpes
Côte d'Azur

En région
Var

